

Intervention de Madame Anne Vibert, IGEN de lettres, à l'occasion du séminaire LCA-ECLA qui s'est tenu le 15 janvier 2019 à la MMSH à Aix-en-Provence

Je ne ferai pas l'éloge du latin et du grec et de tout ce que ces langues peuvent apporter à ceux qui les apprennent et les fréquentent. D'autres l'ont fait mieux que moi et je ne prêcherais en outre que pour des convertis. Mais quand même : il me paraît significatif que des ouvrages récents, destinés à un large public, venus d'Italie mais traduits en français, aient à leur tour voulu plaider la cause des langues et cultures de l'Antiquité, comme l'a fait Andrea Marcolongo dans *La Langue géniale* à propos du grec ou Nicola Gardini dans *Vive le latin. Histoire et beautés d'une langue inutile*. Des livres non pas écrits non sur le mode de la déploration pour regretter un passé révolu où les humanités classiques étaient la voie royale de l'éducation et n'avaient pas à justifier leur place dans l'enseignement, mais pour dire d'abord l'amour de leurs auteurs pour ces langues et faire que leur enthousiasme et leur passion soient contagieux dans une époque où elles sont plus nécessaires que jamais.

C'est dire en tout cas que la question de leur enseignement dépasse le cercle des initiés et concerne aujourd'hui tout le monde. Comme l'écrit Nicola Gardini, « À travers l'étude amoureuse de l'Antiquité, le présent découvre sa propre historicité et tente de s'imposer comme un moyen de résister aux forces dissolvantes du temps grâce au perfectionnement moral et linguistique de l'individu » (p. 253).

Mais pour en revenir à notre institution, je sais aussi tout ce que l'enseignement du français doit à celui du latin et du grec, et tout particulièrement dans cette académie qui a développé l'ECLA de manière volontariste et a engagé un important travail d'innovation didactique, de formation et de mutualisation des ressources.

L'enseignement conjoint du latin et du grec, tel qu'il est porté en effet par l'académie d'Aix-Marseille, et maintenant par celle de Nice, ce n'est pas seulement un bilinguisme mais un trilinguisme puisque l'approche linguistique se fait en parallèle dans les trois langues français, latin et grec, en prenant appui sur le français de manière à ce que la progression soit cohérente avec ce que les élèves savent déjà en grammaire et de manière également à mieux asseoir et approfondir les acquis en français dans la comparaison avec le latin et le grec, eux-mêmes mis en confrontation. Cohérence avec la progression (reconnaissance des verbes conjugués, identification des groupes syntaxiques) mais également avec les démarches recommandées dans le programme de français puisque l'ECLA s'attache à promouvoir un travail linguistique d'observation et de manipulations à partir de corpus (corpus de phrases, corpus de mots), issus des textes. Comme le précise le texte de présentation du séminaire académique ECLA du 17 juin 2018 :

« Il convient donc d'abandonner l'apprentissage par pan entier de déclinaisons et de s'attacher à construire un apprentissage progressif, explicite et réflexif de la langue, fondé sur la découverte des verbes conjugués, puis sur les différents

cas, sans mêler trop précocement des plans syntaxiques différents. Le cours de langue ancienne est par excellence celui de la maîtrise de la langue française. »¹

Ce que j'ai pu voir en allant visiter deux professeurs de l'académie d'Aix-Marseille qui ont bien voulu m'accueillir dans leur classe m'a plus que convaincue : pertinence et fécondité de la démarche, renforcement conjoint des apprentissages dans les trois langues et donc efficacité probable (qu'il faudrait pouvoir mettre en évidence dans un suivi de cohorte). Voilà comment on peut véritablement observer et manipuler la langue et comme on souhaiterait que cela se fasse partout en cours de français.

Si on y ajoute le travail collectif exemplaire de constitution de ressources et de corpus, au service des trois langues, que va également poursuivre ce séminaire, on comprendra à quel point l'ECLA peut irriguer et dynamiser leur enseignement.

Autre bénéfice de l'enseignement des langues et cultures de l'Antiquité pour l'enseignement du français : **les ressources « Lexique et culture »**, conçues à l'initiative de la Mission sur la valorisation des langues et cultures de l'Antiquité à la suite du rapport dirigé par Pascal Charvet, et à l'élaboration desquelles l'académie d'Aix-Marseille a fortement contribué et contribue encore. Des ressources qui entendent redonner aux mots toute leur épaisseur temporelle, notionnelle et culturelle en les reliant à leur origine latine ou grecque et en montrant leur fécondité dans notre culture. Des ressources qui ne se contentent pas d'un travail savant mais qui, dans la démarche didactique qu'elles proposent, entendent aussi susciter la curiosité pour les mots, inciter à jouer avec eux, à les faire siens et à s'en nourrir. Toute une démarche, modélisante, qui devrait inciter, à chaque rencontre dans un texte comme à l'oral, à s'arrêter sur un mot privilégié, à l'observer, l'interroger pour retrouver tout ce qu'il a à nous dire en remontant à son histoire la plus ancienne et en explorant sa famille. Une magnifique entreprise à laquelle vous être nombreux ici à avoir participé. Mais aussi une proposition didactique à même de soutenir l'apprentissage du lexique (qui reste une difficulté de la didactique du français) et qui entre en forte cohérence avec la notion de réseau de mots, mise en avant par les programmes pour structurer l'apprentissage du lexique, montrer que les mots forment système dans la langue et qu'ils sont porteurs de toute une culture.

Enfin, cette évocation de tout ce qui relie l'enseignement du français et des langues et cultures de l'Antiquité serait incomplète si j'oubliais **la lecture et l'interprétation des œuvres et des textes** dont les programmes de collège comme les nouveaux programmes du lycée font le « socle des apprentissages ».

La présentation de l'ECLA sur la page du séminaire de juin insiste d'ailleurs sur l'importance de faire « entrer en résonance les textes latins, grecs et français », à partir de « textes donnés en langue originale et accompagnés de l'étayage de la traduction » pour montrer d'emblée leur richesse et en dégager les enjeux. On y insiste sur l'importance du commentaire qui doit « tisser des liens entre les différents

¹ https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_10604218/fr/le-corpus-outil-privilegie-pour-lapprentissage-de-la-langue-dans-le-cadre-de-lecla-ressources-pour-la-classe-de-5eme

textes latins et grecs, ceux tirés de la littérature française, les documents artistiques ou tout autre document iconographique qui peuvent nourrir la séquence ». Du commentaire il sera question cet après-midi et, ce matin, de ce que peut apporter le travail sur les traductions. Mais je voulais simplement rappeler pour finir la très grande proximité entre ce qui est dit dans les programmes de la lecture des textes en français et de la lecture en latin et en grec : avec l'introduction de l'apprentissage de la compréhension dans les programmes de français et de la notion de « stratégie » dont il s'agit de doter les élèves pour en faire des lecteurs autonomes, on est dans une démarche très proche de celle qui est préconisée pour enseigner la compréhension en langues anciennes. Dans ce domaine, nouveau pour le français, l'enseignement de la lecture a beaucoup à apprendre de ce qui se pratique en langues anciennes et peut nourrir la réflexion sur ce que signifie et implique « apprendre à comprendre ». Dans les deux cas, compréhension et interprétation sont étroitement liées. On lit, on comprend, on interprète dans les trois langues : non seulement on développe les mêmes compétences mais le commentaire des textes littéraires en français se nourrit de tout ce que lui apporte la lecture et le commentaire des textes grecs et latins. Une littérature et des langues bien vivantes donc, et qui n'en finissent pas de nous parler.

Langues et culture de l'Antiquité, langue et littérature françaises : nos destins sont liés, depuis longtemps et plus que jamais. Je me réjouis donc de pouvoir partager avec vous cette journée prometteuse.